

LAMPIRAN

RÉSUMÉ

L'ANALYSE STRUCTURALE-SÉMIOLOGIQUE DE LA POÉSIE "ENCORE À TOI" DE VICTOR HUGO

I. Avant-propos

Le sujet de cette recherche est la poésie "Encore À Toi" de Victor Hugo. Cette poésie se trouve dans les œuvres complètes "*POÉSIE I*" de Victor Hugo qui est publié en 1985. La poésie "Encore À Toi" a été écrite par Victor Hugo en 1823. Victor Hugo est né en 1802 à Besançon. Il est grand écrivain très connu au XIX^e siècle.

Selon la connaissance de l'examinatrice, la poésie "Encore À Toi" n'est pas examinée encore à l'université d'État de Yogyakarta où les autres universités qui utilisent l'analyse de la structure et sémiotique. Ensuite, cette poésie est écrite par Victor Hugo pour sa femme, Adèle Foucher. Donc cette poésie est très intéressante à devenir le sujet de la recherche.

La recherche utilise l'analyse structurelle-sémiotique. L'analyse structurelle et la sémiotique sont deux théories identiques. L'analyse structurelle concentre l'intérêt à l'œuvre alors que la sémiotique concentre l'intérêt au signe (Culler, 1977: 6). Donc l'utilisation d'analyse structurelle et sémiotique peut exprimer les sens très claires dans la poésie.

L'analyse structurelle a pour but de décrire l'aspect du son, l'aspect du métrique, l'aspect syntaxique, l'aspect sémantique et l'aspect sémiotique dans la poésie "Encore À Toi" de Victor Hugo. Pour l'aspect sémiotique, cette recherche

utilise l'analyse de la sémiotique de Charles S. Peirce qui partage la sémiotique en trois catégories, sous forme d'icône, d'indice et de symbole.

II. Théories

1. Le sens de la poésie

Schmitt et Viala (1982: 116) exprime le monde grec concevait la poésie comme l'art de fabriquer un langage différent de l'usage courant (fait significatif, le mot poésie vient de «poiein» qui signifie en grec «faire», «fabriquer». Ensuite Schmitt et Viala (1982: 115) explique aussi que le mot poésie a trois sens principaux:

- a) Une poésie est un texte en vers (ou en prose rythmée); il convient alors de parler plutôt de poème.
- b) La poésie est « l'art de faire de vers » de composer des poèmes.
- c) La poésie est « la qualité particulière de tout ce qui touche, charme, élève l'esprit ».

2. L'analyse de la structurale

a) L'aspect du son

La combinaison des sons peut donner une atmosphère poétique dans la poésie. L'aspect du son se compose d'assonance et d'allitération. Schmitt et Viala (1982: 129) explique qu'une allitération est la répétition sensible d'un même son consonnantique:

1. au sens strict, à l'initiale de plusieurs mots dans un même vers, une même proposition ou une phrase courte.

exemple: Pour qui sont ces serpents qui siffient sur vos têtes

(allitération en -s) (Racine).

2. au sens large, dans plusieurs syllabes, en début ou dans le corps des mots.

exemple: Qui se ressemble s'assemble

(allitération en -s et en -bl).

Une assonance est la répétition sensible d'un même son vocalique:

1. au sens strict, dans la dernière syllable accentuée de vers qui ne riment pas

(bras / table).

2. au sens large, à l'intérieur d'un vers, d'une proposition, d'une phrase courte

exemple: je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant (Verlaine).

En outre, Briolet (2002 : 20) exprime l'allitération est la répétition d'une consonne identique et l'assonance est la répétition d'une voyelle identique.

b) L'aspect métrique

Selon Briolet (2002 : 124), métrique est étude des mètres dans une langue donnée. L'aspect métrique comprenant:

a. La syllabe

Selon Nayrolles (1996: 4), syllabe est voyelle ou groupe de consonnes et voyelles se prononçant d'une seule émission de voix. Schmitt et Viala (1982: 134) donne des règles du compte des syllabes dans un vers:

1. La prononciation du e dit « muet ». Le e en fin de mot se prononce, dans un vers, alors que la diction d'un texte en prose ne le ferait pas entendre; il intervient donc dans le compte des syllabes.
2. Diérèse et synérèse. Certaines voyelles consecutives peuvent être comptées pour une ou deux syllabe.
3. L'hiatus est la rencontre de deux voyelles appartenant à deux mots différents dont le premier n'est terminé ni par un e muet, ni par une consonne (même si celle-ci ne se prononce pas).
4. Licence poétique et chevilles. Les poètes usent alors de «licence poétique», en altérant la morphologie d'un mot ou la syntaxe d'une proposition pour faciliter l'agencement d'un vers (encore pour encore, jusque ou jusques, etc).

b. La rime

La rime est l'élément le plus visible dans une suite de vers traditionnels (2002: 19). Selon Schmitt et Viala (1982: 136-139);

- 1) Le caractère de la rime
 - a) Rime masculine est celle qui se produit lorsque la dernière syllabe du vers porte la voyelle accentuée.
 - b) Rime féminine se produit quand la voyelle accentuée est suivie d'une syllabe contenant un - e muet.
- 2) Valeur de la rime
 - a. La rime riche (passeport/port: [p-o-R] / [p-o-R]).
 - b. La rime pauvre (vin/main: [ɛ] / [ɛ]).

- c. La rime suffisante (fort/mort: [o-R] / [o-R]).
- d. La rime leonine (mari/marri: [m-a-R-i/m-a-R-i])
 - 3) l'agencement des rimes
 - a. La rime croisées (A B A B).
 - b. La rime embrassées (A B B A).
 - c. La rime plates (A A B B).
 - 4) La longueur de la strophe
 - a) la distique (2 strophes).
 - b) la tercet (3 strophes)
 - c) la quatrain (4 strophes)
 - d) la quintil (5 strophes)
 - e) la sizain (6 strophes)
 - f) la huittain (8 strophes)
 - g) la dizain (10 strophes)

c. Le rythme

Briolet (2002: 127), explique que le rythme est la matière du sens. Schmitt et Viala (1982: 136-137) exprime le rythme comprenant:

1. La coupe

Un vers se prononce rarement d'une seule émission de voix. Il s'y rencontre des pauses, des coupes, essentielles pour sa diction.

2. La césure

Les vers ont comporté une coupe centrale, la césure, exigée par la syntaxe et les sens; les vers se trouvent divisé en deux hémistiches.

3. L'enjambement / rejet

La partie de proposition qui se trouve alors reportée au seconde vers est nommée rejet.

c) **L'aspect syntaxique**

Selon Guiraud (1962: 11), la syntaxe est l'étude des relations entre les mots dans le discours.

d) **L'aspect sémantique**

Guiraud (1955 : 5) explique que la sémantique est l'étude de sens de mots. Pour présenter l'esthétique de la langue dans une poésie, les écrivains utilisent la langue figurative, par exemple la comparaison, la synecdoque, la métonymie, la métaphore, etc. Nayrolles (1996: 44-45) explique que la comparaison est réunit deux éléments comparés en utilisant un outil comparatif et la métaphore est réunit également deux éléments comparés mais sans utiliser d'outil comparatif. Puis Peyroutet (1994: 79) exprime, la personification est un procédé de substitution qui permet de donner figure humaine aux abstractions, aux animaux et aux objets.

3. L'analyse de la sémiotique

Selon Guiraud (1983), la sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes: langues, codes, signalisations, etc. Peirce lie la sémiotique, ou théorie des signes, aux trois catégories phanéroscopiques en faisant correspondre à ressemblances que Peirce appellera plus tard les icônes, les indices et les symboles.

- a) Une icône est un signe qui posséderait le caractère qui le rend signifiant, même si son objet n'existait pas. Exemple: un trait au crayon représentant une ligne géométrique.
- b) Un indice est un signe qui perdrait immédiatement le caractère qui en fait un signe si son objet était supprimé, mais ne perdrait pas ce caractère s'il n'y avait pas d'interprétant. Exemple: un moulage avec un trou de balle dedans comme signe d'un coup de feu; car sans le coup de feu il n'y aurait pas eu de trou; mais il y a un trou là, que quelqu'un ait l'idée de l'attribuer à un coup de feu ou non.
- c) Un symbole est un signe qui perdrait le caractère qui en fait un signe s'il n'y avait pas d'interprétant. Exemple: tous discours ce qu'il signifie par le seul fait que l'on comprenne qu'il a cette signification.

III. Méthode de la recherche

L'approche de la recherche est l'approche objective utilisant l'analyse structurale-sémiotique. La méthode de la recherche est celle de l'analyse du contenu. Les unités de l'analyse sont l'aspect du son, l'aspect métrique, l'aspect syntaxique, l'aspect sémantique et l'aspect sémiotique dans la poésie "Encore À Toi" de Victor Hugo. Les données sont recueillies par l'observation. La lecture heuristique et herméneutique sont alors séparément enregistrées selon les unités observées sur des fiches.

Les données sont analysées par la technique descriptive-qualitative-analytique. La validité est fondée sur la validité sémantique (on donne aux données un sens) et celle de l'expert-judgement, faite sous-forme de consultations que donnent les consultants du mémoire. La fiabilité est acquise par le procédé d'intrater (plusieurs fois de la lecture et de l'interprétation de la poésie) et celui d'interrater, acquis par la discussion avec des partenaires.

IV. Résultats

1. L'analyse structurale

a) L'aspect du son

Selon les assonances et les allitérations dominantes de chaque strophe de la poésie "Encore À Toi", on trouve les sons dominantes contraires entre les sons éclatants, les voyelles [a, i, o] et les consonnes [R, t, m, w], avec les sons doux qui exprimé par les voyelles [a, œ, ε] et les consonnes [m, R] et les sons explosifs est exprimé par les voyelles [a, ə, õ, i] et les consonnes [l, b, w, R, d, ʒ].

La combinaison du sons [a] et le sons [t] dans "à toi !toujour à toi", décrit le sentiment d'abandon. La combinaison des sons [a, i] et les sons [t, l, m] dans "A toi l'hymne d'amour ! à toi l'hymne d'hymen", décrit la sincérité de cœur. La combinaison des sons [e, ε] et les sons [R, l] dans "Et les rayons du ciel me viennent de tes yeux", décrit la sentimentalité. La combinaison du sons [a] et le sons [w] dans "Je crois avoir touché quelque voile du temple", décrit la forte tristesse. La combinaison des sons [i, ε] et les sons [v, R] dans "qui vit vers la fontaine une vierge venir", décrit la tristesse. La combinaison du sons [œ] et le

sons [R] dans le mot “pleure” et le mot “demeure”, décrit le sentiment très fort et la combinaison du sons [ε] et le sons [l] dans le mot “d’elle” et le mot “fidèle”, décrit la sincérité de cœur.

b) L’aspect métrique

La poésie “Encore À Toi” de Victor Hugo se compose de neuf strophes. Chaque strophe se compose de quatre lignes. Chaque ligne se compose de douze syllabes (l’alexandrin). Selon l’agencement, cette poésie utilise le système de rimes croisées en succession A B A B.

On trouve 12 coupes et 31 césures. Selon le valeur des rimes, on trouve 24 rimes suffisantes, 18 rimes féminins, 18 rimes masculins, 2 rimes pauvres, 8 rimes riches et 2 rimes léonines. Puis selon le compte de syllabe, on trouve 11 diérèses, 11 synérèses, 1 hiatus et 1 licence poétique.

c) L’aspect syntaxique

Selon le principe grammatical du français, la poésie “Encore À Toi” de Victor Hugo est composée de vingt deux phrases. La première strophe contient quatre phrases, la deuxième strophe trois phrases, la troisième strophe une phrase, la quatrième quatre phrases, la cinquième strophe une phrase, la sixième strophe une phrase, la septième strophe une phrase, la huitième strophe trois phrases et la neuvième strophe trois phrases. Les phrases sont:

1. Qu’est-ce que ma lyre chanterait ?
2. L'hymne d'amour est à toi !
3. L'hymne d'hymen est à toi !

4. Quel autre nom pourrait éveiller mon délire ?
5. J'ai appris d'autres chants ?
6. Je sais un autre chemin ?
7. C'est toi dont le regard éclaire ma nuit sombre.
8. C'est toi dont l'image luit sur mon sommeil joyeux.
9. C'est toi qui tiens ma main quand je marche dans l'ombre et les rayons du ciel me viennent de tes yeux.
10. Mon destin est gardé par ta douce prière qui veille sur moi quand mon ange s'endort lorsque mon cœur entend ta voix modeste et fière au combat de la vie qui provoque le sort.
11. Il n'est pas dans le ciel de voix qui te réclame ?
12. Tu n'es pas une fleur étrangère à nos champs ?
13. Sœur des vierges du ciel, ton âme est pour mon âme et le reflet de leurs feux et l'écho de leurs chants !
14. Quand ton œil noir et doux me parle et me contemple et quand ta robe m'effleure avec un léger bruit, je crois avoir touché quelque voile du temple, dont je dis comme Tobie : Un ange est dans ma nuit !

15. Lorsque de mes douleurs tu chassas le nuage, je compris qu'à ton sort et mon sort devaient s'unir pareil au saint pasteur et a lassé d'un long voyage qui vit vers la fontaine où une vierge venir !

16. Je t'aime comme un être au-dessus de ma vie, comme une antique aïeule aux prévoyants discours, comme une sœur craintive, à mes maux asservie et comme un dernier enfant, qu'on a dans ses vieux jours.

17. Hélas ! je t'aime tant qu'à ton nom seul je pleure !

18. Je pleure, car la vie est si pleine de maux !

19. Dans ce morne désert tu n'as point de demeure et l'arbre où l'on s'assied lève ailleurs ses rameaux.

20. Mon Dieu ! Vous mettez la paix et la joie auprès d'elle.

21. Vous ne troublez pas ses jours, ils sont à vous, Seigneur !

22. Vous devez la bénir car son âme fidèle et demande à la vertu le secret du bonheur.

Selon ce principe grammatical du français, on trouve qu'il y a la déviation du principe grammatical, c'est-à-dire il y a la disparition du sujet, la disparition de la conjugaison et la disparition de la préposition.

d) L'aspect sémantique

Dans la poésie "Encore À Toi" de Victor Hugo, on trouve des sens figurés, sont trois métaphores, trois personifications et trois comparaisons. Selon l'analyse de l'aspect sémantique, on trouve le thème de cette poésie ce sont l'amour, la tristesse, la fidélité et l'espérance. En outre, le narrateur essaye de comprendre la tristesse dans sa vie en faisant toujours la prière à Dieu.

Cette poésie exprime la tristesse du narrateur et sa femme à cause de la mort de son fils quand celui-ci avait trois mois. Et puis la fidélité du narrateur se voit clairement parce qu'il aimera toujours sa femme bien que leur vie soit dure. Enfin, l'espérance du narrateur vers le Dieu donne le bonheur pour sa vie.

2. L'analyse de la sémiotique

La poésie "Encore À Toi" se trouve dans les œuvres complètes *POÉSIE I* de Victor Hugo qui est publiée en 1985. Dans ces œuvres complètes, la poésie "Encore À Toi" se trouve au sujet ode. ode est un poème à être chanté ou un poème lyrique divisé en strophes semblables entre elles par la nombre et mesure des vers et destiné soit à célébrer de grands événements ou de hauts personnages.

L'analyse sémiotique a pour but de trouver le sens de la poésie sous forme d'icône, d'indice et de symbole. La première analyse est le titre de la poésie. "Encore À Toi" est l'indice du texte parce que le titre de la poésie peut ouvrir la première illustration de sens de la poésie. En dernière de la poésie est écrit l'année 1823 qui est l'icône quand cette poésie a été écrite. En 1823 il y a un

mauvais moment à passer où le premier fils (Léopold) de Victor Hugo a été mort quand il avait trois mois (Perche, 2001: 16).

La deuxième analyse est dans la phrase “Que chanterait ma lyre”. La lyre est un instrument de musique à cordes pincées, en usage chez les Anciens. Elle est le symbole de la belle rime qui produit une musique suave. Donc, la représentation de la lyre, le narrateur espère que le Dieu puisse le distraire.

Ensuite l’analyse dans la phrase “A toi l'hymne d'amour ! à toi l'hymne d'hymen !”. L’hymne est le symbole de la sincérité. Dans *L’encyclopédie de la Musique* (Syafiq, 2003: 141), l’hymne est le chant d’Eglise qui nous présente au Dieu. Puis l’analyse dans la phrase “Ai-je appris d'autres chants”. Le mot “chants” est le symbole de la honnêteté et dans la phrase “sais-je un autre chemin”, le chemin est le symbole du destin. Pour les chrétiens, la notion de destin a remplacé celle de la providence. Donc, la représentation de “l’hymne”, “le chant” et “le destin”, le narrateur expriment qu’on peut faire des efforts, on peut faire la prière, mais le Dieu les organise.

En deuxième strophe, la phrase “C'est toi qui tiens ma main quand je marche dans l'ombre”, le mot l’ombre est le symbole d’affolement. L’ombre est due à l’absence de lumière. Et dans la troisième strophe, la phrase “Elle veille sur moi quand mon ange s'endort”, le mot mon ange est le symbole de la bonté. L’ange est être spirituel, intermédiaire entre Dieu et l’homme. En utilisant “l’ombre” et “l’ange”, le narrateur veut expliquer que sa femme est la lumière

dans sa vie et donne toujours la gentillesse pour lui. Le narrateur aime bien sa femme.

L'analyse suivant est la phrase "Sœur des vierges du ciel, ton âme est pour mon âme". Le vierge est la mère du dils de Dieu (Le Christ). Elle est le symbole des hommes qui attendent le sauveur. Et puis dans la phrase "je dis comme Tobie: Un ange est dans ma nuit ", le mot Tobie est le symbole d'homme obéissant. Tobie est le nom du père aveugle et du fils qui part en voyage pour chercher le remède à sa cécité. On y retrouve les thèmes de la vie religieuse des communautés suivies en exil à l'époque hellénistique. Ensuite la phrase "Pareil au saint pasteur", le mot "le saint pasteur" est le symbole de la sainteté. Donc, la représentation de "la vierge", "Tobie" et "le saint pasteur", le narrateur veut exprimer l'espérance afin que le Dieu l'aime et le bénis.

Ainsi on peut résumer que cette poésie exprime la tristesse du narrateur à cause de la mort de son fils quand celui-ci avait trois mois et le sentiment du narrateur à sa femme. Il explique que sa femme est la lumière dans sa vie. Sans sa femme, le narrateur vit comme dans le désert. Et enfin, le narrateur espère que le Dieu donne le bonheur pour sa vie.

V. Conclusion

En utilisant l'analyse structurale-sémiotique, on peut découvrir le contenu de la poésie "Encore A Toi" de Victor Hugo. On peut utiliser les résultats de cette recherche:

1. Pour apporter la contribution, sous forme d'une référence, pour bien comprendre cette poésie.
2. Pour approfondir nos connaissances des théories structurale-sémiotique si bien qu'on peut analyser des poésies ou des autres œuvres .

Puisi Asli

Encore à toi

A toi ! toujours à toi ! Que chanterait ma lyre ?

A toi l'hymne d'amour ! à toi l'hymne d'hymen !

Quel autre nom pourrait éveiller mon délire ?

Ai-je appris d'autres chants ? sais-je un autre chemin ?

C'est toi, dont le regard éclaire ma nuit sombre ;

Toi, dont l'image luit sur mon sommeil joyeux ;

C'est toi qui tiens ma main quand je marche dans l'ombre,

Et les rayons du ciel me viennent de tes yeux !

Mon destin est gardé par ta douce prière ;

Elle veille sur moi quand mon ange s'endort ;

Lorsque mon cœur entend ta voix modeste et fière,

Au combat de la vie il provoque le sort

N'est-il pas dans le ciel de voix qui te réclame ?

N'es-tu pas une fleur étrangère à nos champs ?

Sœur des vierges du ciel, ton âme est pour mon âme

Le reflet de leurs feux et l'écho de leurs chants !

Quand ton œil noir et doux me parle et me contemple,

Quand ta robe m'effleure avec un léger bruit,

Je crois avoir touché quelque voile du temple,

Je dis comme Tobie : Un ange est dans ma nuit !

*Lorsque de mes douleurs tu chassas le nuage,
Je compris qu'à ton sort mon sort devait s'unir,
Pareil au saint pasteur, lassé d'un long voyage,
Qui vit vers la fontaine une vierge venir !*

*Je t'aime comme un être au-dessus de ma vie,
Comme une antique aïeule aux prévoyants discours,
Comme une sœur craintive, à mes maux asservie,
Comme un dernier enfant, qu'on a dans ses vieux jours.*

*Hélas ! je t'aime tant qu'à ton nom seul je pleure !
Je pleure, car la vie est si pleine de maux !
Dans ce morne désert tu n'as point de demeure,
Et l'arbre où l'on s'assied lève ailleurs ses rameaux.*

*Mon Dieu ! mettez la paix et la joie auprès d'elle.
Ne troublez pas ses jours, ils sont à vous, Seigneur !
Vous devez la bénir, car son âme fidèle
Demande à la vertu le secret du bonheur*

Puisi Terjemahan

Masih untukmu

Untukmu !Selalu untukmu ! Apakah liraku sudah dimainkan?

Sajak pujian cinta adalah untukmu! Sajak pujian pernikahan adalah untukmu !

Siapa lagi yang mampu mengacaukan pikiranku ?

Pernahkah aku belajar nyanyian lain ? Tahukah aku jalan lain ?

Engkaulah, sorot mata yang menyinari gelap malamku.

Engkau, mimpi indah dalam lelap di tidurku

Engkaulah yang menggenggam tanganku ketika aku berjalan dalam kegelapan;

Dan garis-garis cakrawala menyapaku lewat matamu!

Takdirku dijaga oleh doa tulusmu ;

Ia tetap terjaga untukku ketika malaikatku tertidur ;

Sehingga hatiku mendengar suaramu yang sederhana namun tegas ;

Dalam pertarungan hidup hatiku memilih pergi.

Bukankah takdir yang menuntutmu ?

Bukankah kamu bunga tanpa nama di ladang kami ?

Wahai Bunda Maria, jiwamu adalah untuk jiwaku

Terpantul dari semangat dan gema nyanyian mereka!

Ketika matamu yang hitam dan lembut berkata dan menatapku ;

Ketika gaunmu menyentuh lembut tubuhku ;

Aku serasa telah menyentuh kain suci gereja ;

Aku berkata bak Tobie : malam ini ada malaikat !

Kesedihanku ketika kamu akan memburu awan ;
Aku paham bahwa takdirmu dan takdirku akan menyatu ;
Sama seperti seorang pendeta yang merasa bosan dalam perjalanan panjang ;
yang akan kembali ke air mancur perawan !

Mencintaimu sudah seperti menjadi bagian dari hidupku ,
Seperti nenek moyang yang selalu waspada,
Seperti saudara penakut yang diperbudak,
Seperti anak terakhir yang hidup di hari tuanya.

Aku mencintaimu, hanya dengan menyebut namamu aku menangis
Aku menangis, sebab hidup penuh dengan kesialan !
Dalam kegelapan gurun kamu tidak punya tempat tinggal,
Dan pohon tempat kita berteduh kehilangan ranting-rantingnya.

Tuhanku ! Anugerahkan kedamaian dan kegembiraan di sampingnya,
Jangan lupakan hari-harinya, mereka adalah milikmu, Tuhan !
Engkau harus merestuinnya, sebab jiwanya setia,
Anugerahkan kebaikan, rahasia kebahagiaan.

Transkip fonetik puisi *Encore A Toi*

Encore à toi

[ãkoR a twa]

A toi ! toujours à toi ! Que chanterait ma lyre ?

[a twa tuʒuR a twa kə ʃâteRɛ ma liR]

A toi l'hymne d'amour ! à toi l'hymne d'hymen !

[a twa limn damuR a twa limn dimɛn]

Quel autre nom pourrait éveiller mon délire ?

[kɛl otR nɔ̃ puRɛ eveje mɔ̃ deliR]

Ai-je appris d'autres chants ? sais-je un autre chemin ?

[eʒə apRis dotRe ʃã seʒə œ otR ʃɛmɛ]

C'est toi, dont le regard éclaire ma nuit sombre ;

[sɛ twa dɔ̃ lə Rɔ̃gaR ekleR ma nɔ̃i sɔ̃bR]

Toi, dont l'image luit sur mon sommeil joyeux ;

[twa dɔ̃ limaʒ lɔ̃i syR mɔ̃ somej ʒwajø]

C'est toi qui tiens ma main quand je marche dans l'ombre,

[sɛ twa ki tʃɛ ma mɛ kã ʒə maRs dã l'ɔ̃bR]

Et les rayons du ciel me viennent de tes yeux !

[ele Rejɔ̃ dy sjɛl mə vʃɛn də te jø]

Mon destin est gardé par ta douce prière ;

[mɔ̃ dəstɛ ɛ gaRde paR ta dus pRijɛR]

Elle veille sur moi quand mon ange s'endort ;

[el vej syR mwa kã mōnã3 sãdoR]

Lorsque mon cœur entend ta voix modeste et fière,

[loRskə mō kœR ãtãd ta vwa modəst e fjɛR]

Au combat de la vie il provoque le sort

[o kōba də la vi il pRovok lə soR]

N'est-il pas dans le ciel de voix qui te réclame ?

[nɛtil pa dã lə sjɛl də vwa ki tə reklam]

N'es-tu pas une fleur étrangère à nos champs ?

[nɛ ty pa yn flœR etRã3ɛR a no ʃã]

Sœur des vierges du ciel, ton âme est pour mon âme

[sœR de vjɛR3e dy sjɛl tōnam ɛ puR mōnam]

Le reflet de leurs feux et l'écho de leurs chants !

[lə Rəflɛ də loɛR fœ e leko də loɛR ʃã]

Quand ton œil noir et doux me parle et me contemple,

[kã tō œj nwaR e du mə paRl e mə kōtãpl]

Quand ta robe m'effleure avec un léger bruit,

[kã ta Rob meflœR awɛk œ le3e bRɥi]

Je crois avoir touché quelque voile du temple,

[ʒə kRwa avwaR tuʃe kɛlkə vwal dy tãpl]

Je dis comme Tobie : Un ange est dans ma nuit !

[ʒə di kom Tobi œnã3 ɛ dã ma nɥi]

Lorsque de mes douleurs tu chassas le nuage,

[loRskə də me dulœR ty ʃasa lə nɥa3]

Je compris qu'à ton sort mon sort devait s'unir,

[ʒə kɔ̃pRi ka tɔ̃ soR mɔ̃ soR dəvɛ syniR]

Pareil au saint pasteur, lassé d'un long voyage,

[paRɛj o sɛ pastœR lase dœ lɔ̃ vwajaʒ]

Qui vit vers la fontaine une vierge venir !

[ki vi vɛR la fɔ̃tɛn yn vjɛRʒ vɛniR]

Je t'aime comme un être au-dessus de ma vie,

[ʒə tem kom œ ɛtR odəsy də ma vi]

Comme une antique aïeule aux prévoyants discours,

[kom yn ātik ajœl o pRɛvwajā diskuR]

Comme une sœur craintive, à mes maux asservie,

[kom yn sœR kRɛtiv a me mo asɛRvi]

Comme un dernier enfant, qu'on a dans ses vieux jours.

[kom dɛRnje āfāk'kɔ̃na dā se vjɔ̃ ʒuR]

Hélas ! je t'aime tant qu'à ton nom seul je pleure !

[elas ʒə tem tā ka tɔ̃ nɔ̃ sœl ʒə plœR]

Je pleure, car la vie est si pleine de maux !

[ʒə plœR kaR la vi ɛ si plɛn də mo]

Dans ce morne désert tu n'as point de demeure,

[dā sɔ̃ moRn dezɛR ty n'a pwe də dəmœR]

Et l'arbre où l'on s'assied lève ailleurs ses rameaux.

[e laRbR u lɔ̃ sassi lœve ajœR se Ramo]

Mon Dieu ! mettez la paix et la joie auprès d'elle.

[mɔ̃ djø mette la pɛ e la ʒwa opʁɛ dɛl]

Ne troublez pas ses jours, ils sont à vous, Seigneur !

[nə tʁuble pa se ʒuʁ il son ta vu senœʁ]

Vous devez la bénir, car son âme fidèle

[vu dəvɛ la beniʁ kaʁ sɔ̃ am fidɛl]

Demande à la vertu le secret du bonheur

[dɑ̃mɑ̃d a la vɛʁty lə sɛkʁɛ dy bonœʁ]